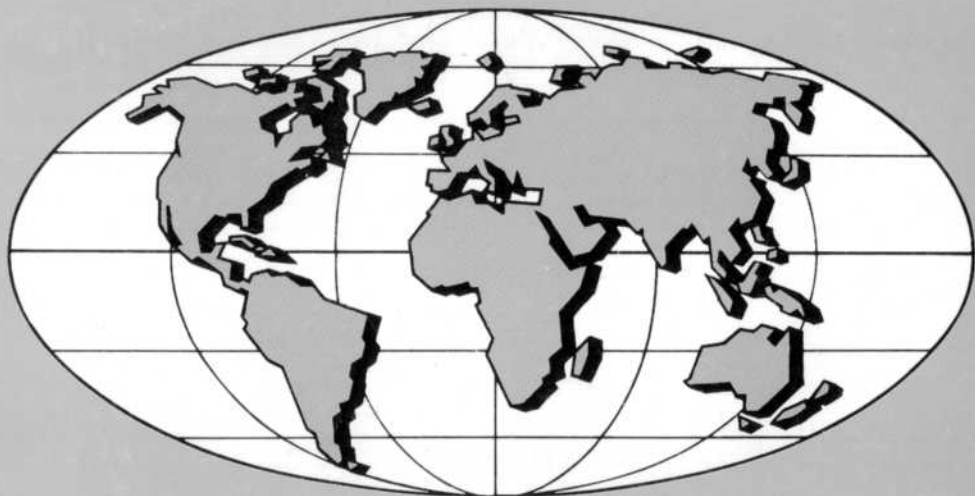


MEMENTO
DEFENSE - DESARMEMENT
1990



Bernard ADAM ■ Jean-Michel DE WAELE
André DUMOULIN ■ Charles-Georges FRICAUD-CHAGNAUD
Victor-Yves GHEBALI ■ Jozef GOLDBLAT ■ Philippe GRASSET
Jean-Paul HEBERT ■ François HEISBOURG ■ Eric REMACLE
Robert TRIFFIN ■ Michel WAUTELET

GRIP

1.4. Comparaison des estimations des dépenses militaires soviétiques (En milliards de roubles courants)

	1975	1984	1987	1989	1990	1991
Chiffres officiels avant 1989	17,4	17	20,2	20,2	—	—
Extrapolation chiffres officiels 1989	—	—	78,5	77,3	70,9	67,3
Estimations G. Duchêne	43	72	—	—	—	—
K. Mochizuki	49,5/61,4	80,8/113	—	—	—	—
D. Steinberg	73,8	118,6	—	—	—	—
OTAN	90/95	111/125	130/140	—	—	—

Sources: GRIP DATA; SIPRI Yearbook 1988, p.136; C.G. Jacobsen (éd.), *The Soviet Defence Enigma: Estimating Costs and Burden*, SIPRI, Oxford University Press, Oxford, 1987; *Revue de l'OTAN* n°2, avril 1989, pp.16-22.

2. La production d'armements en Europe

2.1. Réorganisations dans le secteur de l'armement en 1989

- 7 janvier.** Thomson vend les activités civiles de la Sodeteg. (de CA).
- 7 janvier.** Gefina détient 67% de EBF.
- 12 janvier.** Framatome achète Burndy (connectique 4.000 personnes 1,7 milliards F de CA).
- 15/16 janvier.** Alors qu'on croyait GE hostile, GE et GEC passent des accords de fusion pour leurs activités d'électronique médicale, d'électroménager et de distribution électrique.
- 17 janvier.** Textron (conglomérat EU d'aéronautique et défense) réussit une OPA amicale sur Avdel (GB, ingénierie) menacée par une OPA inamicale de Banner Industries (EU).
- 23 janvier.** Italtel (Italie, télécommunications) préfère ATT (qui prendra 6 à 10% du capital) à Alcatel et Siemens.
- 24 janvier.** Schlumberger vend sa division défense (Fairchild Weston, 320 millions \$ de CA en 1988, 350 personnes).
- 25 janvier.** Accord de coopération ESD-Marcconi (filiale GEC) pour tous les programmes d'auto-directeurs pour missiles anti-aériens.
- 28 janvier.** Framatome rachètera Souriau pour 1,4 milliards F (3.250 personnes 1,5 milliards F de CA).
- 2 février.** Thyssen (RFA) renonce à son projet (fin 1988) de prise de contrôle de Krupp.
- 3 février.** Matra détient plus de 20% de la SAT (filiale Sagem).
- 6 février.** Thomson abandonne la micro-informatique et se recentre sur l'électronique (défense et grand public). Matra, une semaine plus tôt, avait annoncé la fin d'activité de sa filiale Matra Datasystème. Intertechnique a cédé IN2 à Siemens. Sfena a vendu sa branche informatique à SMT-Goupil.
- 6 février.** D'après le *Financial Times*, Matra et GEC sont en discussion pour renforcer leurs liens. GEC détient 5% du capital de Matra depuis la privatisation de janvier 1988. Les autres partenaires industriels sont Wallenberg (maison mère de Ericsson) et Daimler-Benz.
- 16 février.** Crouzet (contrôlée par l'Aérospatiale) absorbe Sfena, EAS (filiales de l'Aérospatiale) et la division avionique générale de Thomson-CSF. La nouvelle société Crouzet sera contrôlée par un holding paritaire Aérospatiale-Thomson-CSF (900 personnes, 5,5 milliards F de CA).
- 17 février.** PSA et AMD-BA passent un accord

pour étudier une coopération dans le domaine de la recherche.

17 février. Daimler-Benz et British Aerospace se rencontrent pour étudier une collaboration dans le domaine défense et aéronautique. En décembre, Daimler avait annoncé qu'il proposerait à BAe et Aérospatiale, AMD-BA et Snecma un échange de participations croisées.

28 février. Honeywell annonce la vente d'une de ses quatre divisions défense (800 personnes).

2 mars. Matra prévoit pour cette année des participations croisées avec GEC et Daimler-Benz, dans le secteur défense-espace (à hauteur de 20%).

4 mars. Luchaire (passé sous contrôle EBF) vend sa filiale Sielas (amortisseurs).

5/6 mars. AMD-BA veut vendre son usine de Toulouse-Colomiers à l'Aérospatiale (800 emplois menacés).

7 mars. Latecoere (équipement aéronautique) est racheté au moyen d'un RES (rachat d'entreprise par les salariés) 35% du capital pour les salariés (18% sont détenus par Paribas).

8 mars. Fokker (Pays-Bas) négocie avec la Grande-Bretagne le rachat de Short Brothers. Les autres prétendants sont : MBB, Bombardier (Can.).

15 mars. Restructuration du capital de Labinal-Turbomeca: la part de Fiat tombe de 14% à 11,5%. Aérospatiale entre dans Sopartech (holding) à hauteur de 3% (participation qui se veut «symbolique»...!).

16 mars. Accord Daimler-Matra: Matra filialisera la division défense-espace (6 milliards F de CA en 1988) et, avec Deutsche Aerospace (filiale de Daimler-Benz), il y aura échange de participations croisées à hauteur de 20%. Des propositions du même ordre sont faites à Marconi (GEC) et Saab (Suède).

1er avril. Jean-Pierre Chevènement propose de transformer le GIAT en société nationale.

6 avril. Lockheed propose à ses salariés de racheter jusqu'à 17% du capital pour faire face au groupe Valhi qui a acquis 5,3% du capital.

12 avril. Rolls-Royce propose le rachat amical pour 300 millions de £ (3,2 milliards F) de Northern Engineering Industries (NEI) fabricant d'équipements pour centrales électriques (turbines).

14 avril. Accord Framatome et KWU (Siemens) pour une «coopération à long terme». Création d'une filiale commune, Nuclear Power International (NPI), de 40 à 50 personnes, pour l'exportation.

19 avril. Thomson-CSF et ESD coopéreront pour le radar du Rafale dans un GIE où Thomson est chef de file (2/3 du travail).

22 avril. Dassault annonce pour le premier trimestre 1990 la fermeture de l'usine de Colomiers (ex-Breguet) (1.460 personnes).

4 mai. Colt Industries (US) veut vendre sa division armes à feu (75 à 100 millions \$ de CA).

7 mai. La Sodeteg (vendue en décembre 88 aux cadres) revient chez Thomson, faute de pouvoir vendre certains actifs pour assainir son bilan (200 personnes; CA prévu en 1989: 160 millions F).

10 mai. Fairchild (454 millions \$ de CA, 3 milliards F) d'accord pour être racheté par Banner Industries pour 265 millions \$ (1,5 milliards F).

18 mai. Schlumberger (US) va vendre à Loral sa filiale «*defence systems*» (270 millions \$ de CA) pour 190 millions \$.

21/22 mai. Thomson-Motorola: accord pour que Thomson fabrique et commercialise des micro-processeurs militaires Motorola (US, 4ème mondial).

23 mai. Veba achète 46% de Feldmuehle-Nobel (ex-groupe Flick).

2 juin. Les divisions spatiales et militaires de Fairchild seront rachetées à Banner par Matra Aerospace (filiale Matra) pour 200 millions \$.

9 juin. Le gouvernement britannique retient Bombardier pour reprendre Short Brothers (CA de 192 millions £, 2 milliards F) plutôt que la proposition GEC-Fokker.

9 juin. Thorn-EMI (UK) veut vendre sa filiale Thorn EMI Electronics (aéronautique et matériel militaire).

13 juin. Lockheed et Aérospatiale signent un accord de principe pour établir des liens de coopération à long terme (recherche et commercialisation, à destination de l'Europe et des Etats-Unis).

14 juin. Snecma va prendre le contrôle de la division moteurs de la Fabrique nationale (FN) (Belgique) (1.650 personnes, 1.020 millions F de CA en 1988).

14 juin. Aérospatiale rachète à la CGE ses activités d'optronique laser. CGE transfère le laboratoire de Marcoussis et 40% du capital de Cilas-Alcatel (détenu par une filiale CGE. Autres actionnaires notables: CEA: 20%. Sagem: 20%). Aérospatiale contrôle déjà Quantel dans ce secteur des lasers et a également créé, avec le CEA, Lisa pour les applications industrielles des lasers.

14 juin. Accords de coopération entre McDonnell Douglas et Matra pour vendre aux Etats-Unis le Magic-2, le Mica et le Mistral.

15 juin. Labinal et Sunstrand veulent créer une joint-venture pour les systèmes auxiliaires de puissance pour avions.

15 juin. Aérospatiale et Snecma signent une convention générale de coopération sur les compensations industrielles et commerciales pour leurs exportations.

16 juin. Saab veut supprimer 1.500 emplois en deux ans.

16 juin. Thomson achète l'activité maintenance Europe de Control Data (CA en 1988: 35 millions F).

17 juin. Framatome prépare une alliance avec Babcock (US) pour maintenance nucléaire (50/

50) et pour construction de nouveaux réacteurs (NPI (Framatome-Siemens)/Babcock) face aux deux autres regroupements: Westinghouse-Mitsubishi-ABB et GE-Toshiba-Hitachi.

18/19 juin. Alcatel prend le contrôle de AME Space AS (seule société norvégienne d'électronique spatiale).

24 juin. SAT fait alliance avec STC (principal actionnaire: Northern Telecom, Can.) pour R-D sur transmission (câbles, fibres optiques). SAT a également (fin 1987) fait alliance avec TRT (Philips) pour les faisceaux hertziens et ITT (optronique).

30 juin. RVI annonce qu'il craint une baisse de 20% en cinq ans de sa production de véhicules militaires. La firme pense nécessaire «*une réorganisation du paysage français de fabrication de blindés* (RVI, Creusot-Loire-Industrie, Panhard, GIAT), *trop atomisé*».

2 juillet. La Commission européenne autorise la Grande-Bretagne à limiter provisoirement à 29,5% la pénétration étrangère dans le capital de Rolls-Royce.

11 juillet. British Aerospace souhaite une redistribution de la fabrication d'Airbus.

11 juillet. Siemens ne renonce pas à prendre le contrôle de Plessey.

12 juillet. Framatome revend 5,86% de Souriau à la FIPT (filiale de la banque Demachy) pour être en dessous du seuil de 95% de contrôle.

15 juillet. Honda (Japon) prend une participation de 20% dans Rover (privatisée en juillet 1988, vendue pour 150 millions £ à British Aerospace, après un don de 550 millions £ de l'Etat britannique à Rover, pour éponger ses dettes). Honda construira à Swindon une usine (300 millions £, capacité de 100.000 voitures/an) et assure que 80% des pièces seront fabriquées localement.

22 juillet. Astra (GB) rachète PRB (division armement de Gechem, filiale de la Société générale de Belgique) pour 37,5 millions \$ (244 millions F).

22 juillet. L'OTAN retient le consortium ADCO (GIAT, ESD...) pour les obus de 155 à guidage terminal.

29 juillet. Crouzet devient Sextant Avionique. Elle absorbe Siela, Sfena et EAS (filiales aérospatiales) et la division avionique générale de Thomson. Elle devient une société de 9.000 personnes avec un CA prévu de 5,5 milliards F dont 4 dans l'électronique de vol (civile et militaire). L'actionnaire majoritaire de Sextant Avionique est l'Ateva (Aérospatiale Thomson électronique de vol), elle-même détenue à 50/50 par Aérospatiale et Thomson-CSF.

4 août. Feu vert de la commission des monopoles de RFA à la fusion MBB-Daimler-Benz sous conditions (désengagement de l'électronique de défense, des réacteurs, des missiles). Aval du ministre britannique du Commerce pour l'OPA GEC-Siemens sur Plessey (avec recommandation de mesures pour ne pas fausser la concurrence).

5 août. Siemens et GEC portent leur OPA à 2 milliards £ (environ 21 milliards F), après avoir élevé leur participation dans Plessey à 25%. La charge de l'OPA sera de 1,25 milliards £ pour Siemens et de 0,75 pour GEC. Mais les conditions de répartition sont modifiées: GEC recevra la totalité (et non plus 51%) des filiales américaines (Sippican aux Etats-Unis et Leigh Instruments au Canada); en revanche, la totalité des activités de radars et de systèmes de défense ira à Siemens. Malgré les mesures de défense prises par Lockheed, le financier Harold Simons porte sa part à 9,46% par l'intermédiaire de Valhi Corp. (il était à 8,08 en juillet).

18 août. Le gouvernement français annonce que le GIAT va devenir une société nationale.

18 août. La cotation de TRT en bourse est suspendue, étant donné la hausse du titre consécutive aux rumeurs de reprise par Thomson-CSF de TRT (optronique, avionique, communications militaires).

19 août. Thomson négocie effectivement l'achat de deux filiales défense de Phillips (qui veut se désengager de ce secteur): HSA aux Pays-Bas (avec lequel Thomson-CSF collabore déjà sur

un système anti-aérien) et TRT en France (1,5 milliards F de CA militaire).

20/21 août. Le président Bush (qui a le droit de s'opposer à une telle transaction) autorise la vente des trois filiales de Fairchild à Matra pour 200 millions \$ (1,36 milliards F).

24 août. Un accord officiel autorise finalement la vente de trois filiales de Phillips à Thomson-CSF: HSA (Pays-Bas, 4 milliards F de CA dans l'électronique militaire, premier européen dans les systèmes de contrôle et commandes navals, 5.300 salariés). Le secteur défense de MBLE (filiale belge, 150 millions F de CA, 250 salariés), TRT (pas encore de précisions sur cette dernière firme).

30 août. Siemens discute avec Phillips du sort des activités défense de Phillips en RFA (120 à 150 millions DM de CA). Mais Phillips souhaite discuter avec plusieurs partenaires.

30 août. La vente du secteur militaire de TRT à Thomson se fera au moyen d'une OPA (1.600F/action) lancée par Gafinec (filiale à 100% de la compagnie française Phillips) pour ramasser les actions détenues par le public. Ces décisions s'inscrivent dans le cadre du «renforcement des intérêts de Phillips dans le domaine des activités communications civiles de TRT».

2 septembre. Ford pourrait racheter la division automobile de Saab (Suède, 48.400 personnes dont 15.000 pour la division automobile).

6 septembre. Valeo (16,5 milliards F de CA consolidé en 1988) achète Blackstone (US, 4.000 salariés, 2,3 milliards F de CA) pour 1,5 milliards F (230 millions \$).

6 septembre. Saab (également fabricant du JAS-39 Griffon) (détenu à 27% par le groupe Wallenberg, par ailleurs actionnaire minoritaire de Matra) confirme qu'il discute avec Ford, mais uniquement pour des «coopérations». Des discussions sur l'avenir de Saab ont eu lieu en 1988 avec Volvo, mais sans résultats.

7 septembre. Le ministre de l'économie de la RFA autorise la fusion MBB-Daimler-Benz (décision sans appel).

9 septembre. Les conditions de cette autorisation sont précisées: elles sont dures:

- L'Etat fédéral abandonnera au 31 décembre 1996 sa participation de 20% dans Deutsche Airbus.
- DB et MBB devront dans les deux ans abandonner toute activité dans les constructions navales.
- MBB devra avant un an revendre sa participation dans Krauss-Maffei.
- DB et MBB devront avant deux ans se défaire des sociétés de services travaillant pour l'armement.
- Le groupe ne devra prendre aucune participation nouvelle dans d'autres entreprises d'armement. La firme résultante sera la dixième entreprise mondiale (voir ci-dessous point 2.2.).

10/11 septembre. GEC et Siemens ont pris le contrôle de Plessey (62%).

12 septembre. Monsieur Fauroux (ministre français de l'Industrie) prend une position inattendue en souhaitant que la CGE soit l'opérateur industriel chez Framatome.

13 septembre. IBM étudie son entrée (à hauteur de 49%) chez TDI (Thomson Digital Images) filiale de Thomson-CSF (45 millions F de CA en 1988).

14 septembre. Thomson annonce des décisions importantes dans les écrans plats à cristaux liquides: un investissement de cent millions F pour une usine près de Grenoble: moitié pour TCE (civil) et moitié pour Eurodisplay (filiale de Sextant Avionique et VDO). Thomson achète à Général Electric son savoir-faire dans ce domaine (et un équipementier américain, Kayser, entre au capital de Eurodisplay).

14 septembre. Report de l'AG de Ferranti (GB) dont la cotation est suspendue.

15 septembre. Johansson, un financier suédois, rachète 12% de SAAB.

16 septembre. Apache, missile de croisière à munitions à guidage indépendant, sera construit par Matra et Aérospatiale (marché de 2 milliards F).

16 septembre. Accord Fiat-Motorola pour le développement de boîtiers électroniques d'injection.

16 septembre. Framatome s'allie à Babcock and Wilcox dans les services nucléaires.

17/18 septembre. Bombardier (Canada) rachète ANF-Industrie (deuxième constructeur ferroviaire français après GEC-Alsthom).

20 septembre. Ferranti (GB) (qui est en compétition pour le marché de 20 milliards F que représente la construction du radar de l'EFA) aurait été escroquée lors du rachat de l'américain ISC (International Signal and Control) (pertes de 1,5 milliards F).

22 septembre. Matra vend 50% de Matra Harris (micro électronique) à TEG (Telefunken Electronics GmbH) (filiale de Daimler-Benz).

23 septembre. Ferranti conclut avec les banques un plan de sauvetage de trois milliards F.

27 septembre. En RFA, Diehl (8 milliards F de CA en 1988, groupe familial, contrôle Mauser) rachète BGT (Bodenseewerk Geräte Technik GmbH) (électronique militaire, 1,2 milliards F de CA en 1988) à l'américain Perkin Elmer corp.

28 septembre. La société d'investissement Bakman (du financier Johansson) passe à 12,8% du capital de Saab.

30 septembre. Sopartech (le holding de contrôle de Labinal) prend une option sur 51% du capital de Technofan (équipements pour l'industrie aérospatiale).

30 septembre. L'Etat et la CGE sont à égalité dans Framatome. La CGE sera l'opérateur industriel. D'autre part la CGE va marier son secteur spatial (Alcatel espace) avec les satellites de la division systèmes stratégiques, balistiques et spatiaux de l'Aérospatiale, au sein d'une société 50/50 dont la CGE serait l'opérateur industriel.

6 octobre. Pierre Chiquet sera le président de la société nationale GIAT.

7 octobre. En un an, la SAT a réduit ses effectifs de 900 personnes. Elle a vendu en juin 1989 10% de Silec à Sagem International et passé un accord international entre sa division télécommunications et le britannique STC.

10 octobre. Thomson-CSF et British Aerospace pourraient s'associer pour «secourir» Ferranti (10 milliards de CA en 1988).

11 octobre. Il existe d'autres concurrents pour secourir Ferranti, parmi lesquels GEC (GB).

13 octobre. Renault et Volvo négocieraient le mariage de leurs activités automobiles et camions (au sein de deux filiales).

13 octobre. Les dotations en capital et reprises de dettes par l'Etat depuis mai 1988 se montent à 1.250 millions F pour l'Aérospatiale, 1.650 millions pour la Snecma, deux milliards pour Thomson.

17 octobre. Les groupes français Thomson-CSF (pour son secteur «électronique des systèmes d'armes») et britannique British Aerospace (avec sa filiale BAe dynamics) décident de proposer aux deux gouvernements le projet «Euro-dynamics» qui veut fondre en une société commune paritaire les activités de conception de missiles sol-air ou air-air et d'équipements de guidage de ces engins (l'ensemble représenterait 15.000 salariés et 15 milliards F de CA).

17 octobre. Le constructeur américain Lockheed annonce qu'il supportera pour l'année 1989 une charge exceptionnelle de 165 millions \$ (1,1 milliard F) liée aux dépassements de coûts pour les programmes militaires C-17 (USAF) et EP-3E (marine).

18 octobre. Aérospatiale forme un pôle des activités de défense laser : rachat à la CGE de la division électronique des laboratoires de Marcoussis (renommée Laserdot), réunion de Laserdot avec ses propres activités laser et optronique dans une société Unilas qui va contrôler à 100% Quantel (Les Ulis, lasers solides à usages industriels), à 28% Lisa (lasers industriels à gaz carbonique) et à 40% Cilas-Alcatel (sources lasers et sous-systèmes optroniques à usages militaires). L'objectif est qu'Unilas (qui deviendra

Unilaser) donne à l'Aérospatiale les moyens d'études, de développement et de fabrication des lasers de défense à haute puissance.

19 octobre. Renault et Daf (Pays-Bas) s'associent pour coopérer sur des véhicules utilitaires légers (1 milliard F d'études et développement, un milliard d'investissements industriels).

19 octobre. L'Airbus A-321 (173 exemplaires commandés) sera financé sans «avances remboursables».

21 octobre. En mai dernier, Crouzet a acquis Syrelec (composants industriels). Sextant Avionique (résultant de la fusion avec Siela, Sfena, EAS et l'apport partiel de la division avionique générale de Thomson-CSF à Crouzet) annonce un CA pour le premier semestre 1989 de 2.981 millions F (dont 1.981 pour «aéronautique, spatial, défense» et 1.000 pour «composants et systèmes industriels»).

22/23 octobre. Rupture des négociations entre Saab et Ford.

27 octobre. Sven-Olof Johansson possède 16% du capital de Saab (soit environ 2 milliards F). Saab prévoit pour 1989 une perte de 1,8 milliards F pour sa division automobile (720 millions F de bénéfices en 1987). Si la branche poids lourds se porte bien, en revanche la troisième branche (la division aéronautique) subit durement les retards et l'augmentation des coûts de l'avion de combat JAS-39 Griffon.

27 octobre. Vickers (GB, ingénierie, voitures Rolls-Royce, blindés) lance une OPA amicale de 108 millions £ (un milliard F) sur le groupe Ross Catherall (GB, aciers spéciaux).

28 octobre. Inter technique qui a vendu le 30 mars 1989 51,6% du capital d'IN2 à Siemens prévoit de vendre au même groupe dans un délai maximum de quatre ans les 16,6% qu'elle possède encore dans IN2. Les fonds dégagés ont facilité l'entrée à hauteur de 33,34% dans ABG-Semca, dans la perspective d'un accord paritaire avec Liebherr-Aerotechnik (RFA, conditionnement d'air).

28 octobre. Thomson-CSF apporte 50% (qui

deviendront 80% en trois ans) de sa filiale Thomson-Finance (15 à 16 milliards F d'actifs) au Crédit lyonnais en échange de 14% du capital de la banque nationalisée (et d'une soule en titres). La branche finance de Thomson a été développée à partir de 1983, en particulier pour gérer l'énorme contrat saoudien Al thakeb (environ 4 milliards \$). Elle a dégagé de 1984 à 1988 environ 8 milliards F de bénéfices pour le groupe.

29/30 octobre. La BNP annonce qu'elle est prête à surenchérir sur le Crédit lyonnais pour Thomson-Finance, si elle y est autorisée par son actionnaire (l'Etat). (En 1988 la BNP a dégagé 3 milliards F de bénéfices, le Crédit lyonnais 2 milliards, Thomson-Finance 1,8 milliards).

4 novembre. Mannesmann (RFA) souhaite prendre une participation majoritaire dans Krauss-Maffei (RFA, chars, armement) dont le principal actionnaire est le Land de Bavière (35%) après le retrait de MBB qui, à cause de son absorption par Daimler-Benz a dû céder sa participation de 12,5% dans Krauss-Maffei. La Deutsche Bank (10%) est favorable à Mannesmann.

4 novembre. Matra prend 20% du capital de BGT (premier fabricant de missiles air-air en RFA, 1.450 salariés, 1,22 milliards F de CA en 1988), passé en septembre sous le contrôle du groupe Diehl (RFA).

7 novembre. Daimler-Benz va lancer une augmentation de capital de 1,95 milliards DM (6,5 milliards F) pour financer l'acquisition de MBB.

8 novembre. Le sénateur français X. de Villepin présente un rapport qui justifie la transformation du GIAT en une société nationale. Le GIAT (14.740 salariés en 1988) a subi 500 millions F de pertes en 1988 (pour un CA de 6.858).

11 novembre. Daimler-Benz crée une nouvelle filiale à côté de ses filiales Mercedes-Benz (automobiles, camions), AEG (électronique), DASA (aéronautique) pour regrouper ses activités de services informatiques, de financement, d'assurances, de négoce et de services marketing. (3.000 salariés, 3 à 4 milliards DM de CA).

11 novembre. Le Sénat français adopte la ré-

forme du GIAT, qui nécessitera la déflation de 1.200 postes de travail d'ici 1992 et implique une dotation de capital de la part de l'Etat de 1 milliard F.

14 novembre. Le ministre suédois de l'Industrie annonce la conclusion probable avant la fin de l'année d'un accord de coopération entre le groupe Saab et l'italien Fiat.

15 novembre. Dans l'électro-technique, l'helvético-suédois ABB (Asea Brown Boveri) (n°1 mondial) (125 milliards F de CA en 1988) lance une OPA de 1,6 milliards \$ sur l'Américain Combustion Engineering (environ 20 milliards F de CA) malgré les tentatives de GEC-Alsthom (45 milliards F de CA) qui avait racheté à l'Américain les 10% qu'il détenait dans sa filiale Stein Industrie et les 33% de sa sous-filiale EVT (très implantée en RFA). Cette acquisition permettra à ABB de concurrencer GE aux Etats-Unis en augmentant son CA dans ce pays de 3 à 7 milliards \$.

16 novembre. Les camions Mack (filiale à 45% de Renault véhicules industriels) annoncent une perte de 650 millions F pour les neuf premiers mois de l'année. Mack a déjà réduit ses effectifs de 9.350 en 1988 à 7.700 en 1989 et devrait encore les réduire de 1.000 personnes.

21 novembre. Lockheed provisionne finalement 2 milliards F (300 millions \$) pour les dépassements de coûts sur les programmes d'avions militaires (voir 17 octobre) (la marine américaine a prévu 4 à 5 milliards \$ pour l'acquisition de 125 avions de reconnaissance anti-sous-marins).

23 novembre. Aérospatiale et Alcatel Espace (groupe CGE) sont autorisés par le gouvernement français à préparer le rapprochement de leurs activités satellites (télécommunications spatiales, télévision directe, recherche scientifique, observation de la terre) dans une nouvelle entité qui aurait un CA de plus de trois milliards F (deuxième rang mondial).

29 novembre. Le rapprochement entre Renault et Volvo est au point mort.

30 novembre. La Cour des comptes britanni-

que estime que le gouvernement a sous-estimé la valeur de Rover, vendue pour 150 millions £ alors qu'elle en valait au moins 206,5. La Cour calcule en outre que Rover a reçu en quatorze ans 3,5 milliards £ de subventions.

1 décembre. Fiat aurait proposé cinq milliards F pour acheter la division automobile de Saab.

5 décembre. La Snecma est autorisée à acquérir 51% du capital de la Fabrique nationale-Moteurs (Belgique) (1.650 salariés, 1.020 millions F de CA en 1988), filiale de la Générale de Belgique pour environ 340 millions F.

5 décembre. Thomson et Toshiba s'associent pour la production de magnétoscopes en Asie du sud-est (rachat par Toshiba pour 126 millions F de 49% de International Video Product, filiale de Thomson à Singapour).

6 décembre. La Commission européenne demande des explications sur les conditions de privatisation de Rover (prix sous-estimé, autres candidats que British Aerospace écartés...).

7 décembre. Chrysler annonce qu'il va se séparer de Chrysler Technologies (technologies de pointe dans l'aéronautique et la défense, 8,2 milliards F de CA en 1988) pour se recentrer sur l'automobile. Chrysler Technologies était constitué de Gulfstream (aérospatiale, électronique, acquis en 1985 pour 637 millions \$), Electrospace Système (électronique de défense, acquis en 1987 pour 367 millions \$) et Airborne System (aviation militaire).

8 décembre. GEC (premier groupe britannique de défense) est prêt à s'opposer à toute tentative d'OPA « indésirable » sur Ferranti. Thomson qui a perdu l'appui de British Aerospace est donc mal parti pour prendre le contrôle de Ferranti. GEC serait intéressé par les activités de télécommunications de Ferranti et laisserait les activités défense à un autre partenaire.

15 décembre. Harold Simmons (financier texan) a porté sa part à 16,9% de Lockheed.

16 décembre. Dans les activités spatiales, Matra fait alliance avec le britannique Marconi Space Systems filiale de GEC dans une société

Matra Marconi Space NV (2.700 salariés, 3 milliards F de CA) détenue à 45% par Matra et 49% par Marconi (les activités de Fairchild acquises par Matra ne sont pas concernées par cet accord). Matra a en outre fait approuver par l'AG des actionnaires la filialisation de sa branche espace.

17/18 décembre. Général Motors achète pour 3,6 milliards F 50% de la division automobile de Saab. En outre Saab et GM envisagent de coopérer dans la fabrication de missiles; des négociations sont en cours entre Saab-Missiles et GM Hughes Aircraft company (qui participe déjà avec Ericsson au système radar du JAS-39 Griffon).

22 décembre. Deux regroupements se préparent dans l'industrie ferroviaire ouest-allemande: le premier rapprocherait Thyssen, Krupp et la branche allemande de l'helvético-suédois ABB, le deuxième AEG (groupe Daimler-Benz) et Man.

23 décembre. Mannesmann (RFA) rachète 71% du capital de Krauss-Maffei (blindés). Le reste du capital reviendra au groupe Diehl. Mannesmann est surtout intéressé par les activités civiles de Krauss-Maffei (47% de son CA).

30 décembre. Labinal détient 60,71% du capital de Technofan (conditionnement d'air pour l'industrie aérospatiale).

Chronologie réalisée par
Jean-Paul HEBERT
(janvier 1990).

Sources : GRIP DATA, *Le Monde*, *Les Echos*, *Le Journal des Finances*, *La Tribune de l'Expansion*.

Commentaires:

1. Les dates sont celles du journal *Le Monde* contenant l'information.
2. Sauf indication contraire, toutes les données sont en francs français et en monnaie courante.
3. Certaines informations concernent des firmes qui ne sont pas principalement des productrices d'armement. Ces firmes ont été retenues ici soit qu'elles jouent un rôle croissant pour le secteur (cas de la CGE française), soit que l'imbrication des activités militaires et civiles le justifie (cas de l'aéronautique), soit encore qu'elles apparaissent comme déterminantes en amont

pour la production d'armement (composants électroniques), soit enfin qu'elles concernent des groupes

géants dont l'évolution surdétermine l'avenir des producteurs d'armements *stricto sensu*.